

DATAWALK: LES CAPTEURS DE DONNÉES DANS L'ESPACE PUBLIC

Contexte

Fondé par l'ULB et la VUB, [l'Institut FARI](#) se concentre sur l'intelligence artificielle comme bien commun. Entre autres activités, il organise des visites du centre de Bruxelles au cours desquelles sont repérés et identifiés différents capteurs de données, des *datawalks*. Cette démarche vise à préparer une telle visite avec un groupe d'alphabétisation puis à l'exploiter.

Objectifs

- Identifier différents capteurs de nos données personnelles dans son environnement proche
- Identifier des finalités d'utilisation de nos données.

Public

La démarche et la visite ont été réalisées avec des groupes Lecture 2 minimum.

Matériel

- Photo de Mark Zuckerberg
- Ecran pour visionner la vidéo
- Plusieurs jeux de captures d'écran
- Jeux de bandelette « Finalités »
- Photos des capteurs qui seront vus lors de la *datawalk*

Déroulé général

- Préparation de la *datawalk* (3h30)
- *Datawalk*, avec FARI (1h15)
- Exploitation (3h30)

1ère étape : introduction et émergence (25')

Une grande table avec au milieu une grande photo de Mark Zuckerberg ; le groupe est disposé autour.

La formatrice demande : *Reconnaissez-vous cet homme ? Savez-vous comment il s'appelle ? Qui est-il, pourquoi est-il connu ... ? Avez-vous déjà acheté quelque chose à Facebook ? Non, mais alors comment se fait-il qu'il est l'un des hommes les plus riches ? ...etc*

→ Mise en évidence de son immense fortune bâtie sur l'exploitation des données personnelles.

En parallèle aux discussions, la formatrice explique qu'une affiche est complétée tout au long de l'animation avec les termes techniques et les nouveaux mots abordés.

La formatrice introduit alors la séance :

Nous allons découvrir comment sont captées nos données, notamment dans l'espace public et à quelles fins elles sont traitées : tantôt pour le bien commun, tantôt pour des intérêts privés.

2e étape : les capteurs, c'est quoi, comment ça marche ? L'exemple du téléphone (45')

Nous allons regarder une vidéo qui explique comment fonctionnent le téléphone et les antennes GSM.

La vidéo projetée est disponible en suivant [ce lien](#) : CEA, [Comment ça marche ?] *Comment une onde transporte-t-elle de l'information ?*

(Attention, ça va vite ! Mais pas de panique, voyez plutôt la suite.)

Débriefing en grand groupe : *De quoi ça parle ?*

Puis, les apprenant-es se répartissent en sous-groupes de 3-4 et reçoivent un jeu de capture d'écran (voir annexes). « *Remettez les illustrations dans l'ordre pour expliquer les différentes étapes tel que présenté dans la vidéo* ».

La vidéo étant assez rapide, il peut être utile de la repasser après un temps de travail.

Mise en commun : chaque sous-groupe présente son ordre. La formatrice reconstitue progressivement les étapes au tableau avec avec son propre jeu d'illustration.

Une fois ce travail fini, elle demande au groupe : « *Comment l'antenne fait-elle pour savoir où se trouve l'ami à qui envoyer la photo ?* »

→ Mise en évidence de la géolocalisation permanente des individus via le réseau des antennes GSM.

www.alpha-tic.be

CRéDAF

Lire et Écrire Bruxelles est reconnue par la Cocof comme Centre Régional pour le Développement de l'Alphabétisation et de l'apprentissage du Français pour adultes

Avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission communautaire française, d'Actiris, de Bruxelles-Formation, et de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cofinancé par l'Union européenne.



A cette étape, il est possible de réaliser des activités langagières, par exemple pour raconter le fonctionnement du téléphone et/ou un texte écrit. On peut aussi (faire) réaliser un récit à l'aide de Comphone (alpha-tic.be).

On peut aussi arrêter l'animation ici et reprendre au cours suivant en demandant de réexpliquer le fonctionnement du téléphone

3e étape : les capteurs dans l'espace public (1h30)

La formatrice explique que nous allons maintenant voir d'autres capteurs que l'on peut trouver dans l'espace public et les dispose sur une table. Après un moment d'observation, elle demande :

« Reconnaissez-vous ces photos, ce qu'elles représentent ? De quoi s'agit-il, à quoi cela sert-il ? »

Quand chaque capteur a été évoqué, la formatrice montre les cartes « finalités » et s'assure que chacun·e les comprend, alors que l'affiche lexicale est également complétée progressivement. Les apprenant·es se répartissent alors en sous-groupes de 2-3 et reçoivent un jeu de capteurs et de bandelettes finalités avec pour consigne de « Classer les différents capteurs en fonction de leur finalité, de l'utilisation qui sera faite des données qu'ils récoltent. Attention : vous pouvez mettre plusieurs capteurs ensemble et toutes les bandelettes ne doivent pas être utilisées ».

En fonction du niveau de groupe, la formatrice veillera à mettre plus ou moins de bandelettes et éventuellement à passer dans les sous-groupes. Cette activité peut également se réaliser en grand groupe si les apprenant·es sont en petit nombre.

Mise en commun

Le premier sous-groupe explique pourquoi il a placé le capteur A dans la catégorie Z, les autres réagissent éventuellement et expliquent leur choix. Le deuxième sous-groupe explique le capteur B, puis le 3^e sous-groupe le capteur C...

4e étape : réflexion : les capteurs et la vie privée (20')

La formatrice demande alors « Est-ce qu'il y a des choses que vous trouvez positives dans tout ça ? »

Puis « Est-ce qu'il y a des choses qui vous inquiètent ? »

Une discussion s'en suit sur les apports et les dangers liés à l'exploitation des données (vie privée, sécurité, démocratie...).

www.alpha-tic.be

CRéDAF

Lire et Écrire Bruxelles est reconnue par la Cocof comme Centre Régional pour le Développement de l'Alphabétisation et de l'apprentissage du Français pour adultes

Avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission communautaire française, d'Actiris, de Bruxelles-Formation, et de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cofinancé par l'Union européenne.



A cette étape, des traces peuvent également être produites, telles que :

- Affiche avec le classement des capteurs par finalité
- Ecriture d'un texte sur les questions que les aspects positifs et négatifs de l'utilisation de nos données
- ...

5e étape : clôture (15')

Le groupe parcourt l'affiche lexicale alimentée au cours de la séquence.

La formatrice annonce le rendez-vous pour la datawalk et son principe.

Le groupe effectue la datawalk

A la fin de la promenade, avant que chacun·e ne retourne chez soi, la formatrice donne la consigne suivante : « *D'ici au prochain cours, observez dans votre quartier, dans la rue, dans votre immeuble ou même chez vous si vous repérez des capteurs. Prenez-les en photo et vous me les envoyez [via WhatsApp ou toute autre messagerie utilisée par le groupe].* »

La formatrice renvoie la consigne en message audio sur le groupe.

Pour le prochain cours, elle aura imprimé les différentes photos reçues.

Phase d'exploitation

1ère étape : introduction

Retour sur le vocabulaire

La formatrice parcourt l'affiche lexicale avec le groupe ; on se rappelle la signification des différents termes.

Retour sur la datawalk : ceux et celles qui étaient présentes expliquent la promenade aux absent·es.

www.alpha-tic.be

CRéDAF

Lire et Écrire Bruxelles est reconnue par la Cocof comme Centre Régional pour le Développement de l'Alphabétisation et de l'apprentissage du Français pour adultes

Avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission communautaire française, d'Actiris, de Bruxelles-Formation, et de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cofinancé par l'Union européenne.



2e étape : les capteurs dans mon environnement

La formatrice dispose les différentes photos reçues sur une table. Elle s'assure que chaque apprenant·e identifie bien les différents capteurs et ensemble ils sont regroupés dans les catégories à l'aide des bandelettes « Finalités ».

Les capteurs qui ne peuvent être identifiés font l'objet d'un courrier envoyé à la personne qui a conduit la *datawalk*.

3e étape : analyse réflexive et exploitation langagière

La formatrice donne la consigne suivante : « *Individuellement, regardez les affiches réalisées, les images, rappelez-vous ce que nous avons fait. Puis écrivez pour vous une phrase qui commence par « J'ai appris.... ». Soyez précis, car je veux savoir exactement 1 chose que vous apprise avec cette activité. Je ne vais pas la corriger, vous écrivez pour vous. Mais après vous allez la lire à tout le monde. »*

A tour de rôle, les apprenant·es lisent leur phrase. La formatrice corrige jusqu'à sa formulation correcte puis l'écrit au tableau (ou sur affiche ou via projecteur). Un texte commun est ainsi créé qui reprend ce que le groupe a appris.

Quand tout le monde a dit sa phrase, la formatrice demande : « *Y a-t-il encore autre chose que nous avons apprise ?* ». Le texte est complété éventuellement.

En fonction du temps disponible, des exercices de lecture sur le texte, de recopiage... peuvent être proposés. Des questions auront aussi peut-être surgi au cours de ces trois jours, la formatrice peut revenir dessus et voir celles qui pourront être traitées par la suite (par exemple : déconnecter sa géolocalisation, nettoyer son historique Google, installer un navigateur qui respecte la vie privée, comme Duckduckgo...etc)

www.alpha-tic.be

CRéDAF

Lire et Écrire Bruxelles est reconnue par la Cocof comme Centre Régional pour le Développement de l'Alphabétisation et de l'apprentissage du Français pour adultes

Avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission communautaire française, d'Actiris, de Bruxelles-Formation, et de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cofinancé par l'Union européenne.

